CROIXANVEC.

Pareillement du doyenné de Porhoët, cette petite paroisse, dont l'église avait pour titulaires saint Jean-Baptiste et saint Samson, abbé, n'attira point sur elle des regards de convoitise. Gros décimateur et pourvu selon la règle des réserves apostoliques d'abord et de l'alternative ensuite, son recteur dîmait seul à la 11e gerbe. Malgré cette quotité, encore considérable, et les prémices qui s'y ajoutaient, il n'affermait le tout, en 1618, que 21 boisseaux de seigle et un d'avoine, mesure de Pontivy.

Assez tard et seulement vers le milieu du siècle dernier, le prêtre Julien Le Roch eut la bonne inspiration de fonder, au maître-autel de l'église paroissiale, une chapellenie, qu'il chargea d'une messe par semaine et dota d'une maison avec ses dépendances et quelques parcelles de terre, au village de Guer, en la paroisse. Comme biens de la fabrique, ces immeubles, mis à la disposition de la nation, c'est-à-dire, confisqués, furent vendus, le 17 mars 1794, au prix de 1560 livres.

Recteurs de Croixanvec.

1530. Pierre Le Pelletier, d'Ambon.

1532-1545. † Ollivier Loillicart, chanoine de Vannes.

1569-1580. † Olivier du Roscouet, mort en mars 1580.

1580-1585. † Yves Le Sant, de Noyal-Pontivy, pourvu par le Pape le 13 novembre 1580, prit possession le 12 février 1581 et mourut en janvier 1585.

1585-1595. † Isaac Hammonic, pourvu en Cour de Rome le 10 février 1585, prit possession le 5 mai.

1595-1597. R. François Jégouic, prêtre du diocèse, pourvu par l'Ordinaire le 29 avril 1595, prit possession le 3 septembre et résigna en faveur du suivant.

1597-1620. François Hammonic, prêtre ici dès 1581, fut pourvu en Cour de Rome le 29 août 1597.

1653. François Fraboulet.

1669-1685. † Julien Rello, mort à l'âge de 64 ans, le 3 avril 1685, fut enterré le 4 dans l'église.

1686?-1696. Guy Cadoret, originaire de cette paroisse.

1702-1708. R. François Le Moing, de Noyal-Pontivy, résigne, en 1708, entre les mains de l'Évêque et devient recteur de Pontivy.

1708-1715. † Alexis Courtois, prêtre du diocèse de Saint-Brieuc, pourvu par l'Ordinaire le 22 mai 1708, prit possession le 30.

1715-1727. R. Vincent-Henri Pierre, de Saint-Jean-Brévelay, pourvu par l'Évêque le 25 avril 1715, prit possession le 2 mai et donna, le 12 janvier 1727 procuration pour résigner entre les mains du Pape en faveur du suivant.

1727. † Louis Cadoret, prêtre ici, pourvu en Cour de Rome le 7 février 1727, prit possession le 22 juillet et mourut au mois de septembre suivant.

1728-1769. † Louis Le Gallo, de Saint-Caradec-Hennebont, se trouve à Rome et y obtient, le 18 mai 1728, des provisions pour cette paroisse, dont il prit possession le 20 juillet. Décédé, à l'âge de 73 ans, le 29 avril 1769, il fut inhumé le 1er mai dans le cimetière.

1769. R. Jean Le Galliard, de Bignan, pourvu par l'Évêque, en mai 1769, résigna entre les mains du même le 9 septembre suivant.

1769-1778. † Jean-François-Marie Courcier, de Pontivy, pourvu par l'Ordinaire le 9 septembre 1769, prit possession le 15. Mort, à l'âge de 48 ans, le 19 mars 1778, il fut inhumé le lendemain au cimetière.

1778-1790. Pierre Denis, de Pontivy, heureux au concours du 11 juin 1778, et pourvu par le Pape le 14 juillet suivant, prit possession le 12 septembre. Il refusa de se soumettre aux prescriptions de la constitution civile du clergé. J'ignore ce qu'il devint pendant la Révolution. Après le concordat, il fut nommé recteur de la nouvelle paroisse de Saint-Géran et, à ce titre, prêta serment entre les mains du préfet, le 27 octobre 1802.

ELVEN.

Du territoire de Vannes et à l'alternative, cette paroisse se trouve mentionnée dans un acte du 27 novembre 910 consacrant une donation faite à l'abbaye de Redon par Tanguy, qualifié du titre de comte, qui partageait la terre d'Elven avec Derian, son petit-fils (1). Alors et encore à la fin du siècle suivant, environ la moitié de cette paroisse était couverte d'une forêt portant le nom de *Lamnas* et dans laquelle une grotte abritait des ermites en un quartier appelé *Treduchum*. Grâce à la générosité d'Even, fils aîné du susdit Derian et seigneur d'Elven, cet ermitage devint, vers la fin du XIe siècle, un prieuré membre de l'abbaye bénédictine de Marmoutier, sous le nom de prieuré de Saint-Martin de Trédion (2). Ce n'est point ici le lieu de faire l'histoire de ce bénéfice qui, au XVIe siècle, fut annexé au prieuré de Saint-Nicolas de Ploërmel.

(1) Cartulaire de Redon, p. 226.

(2) Fonds du prieuré de Trédion, aux archives départementales du Morbihan.